

Histoire d'un chalet

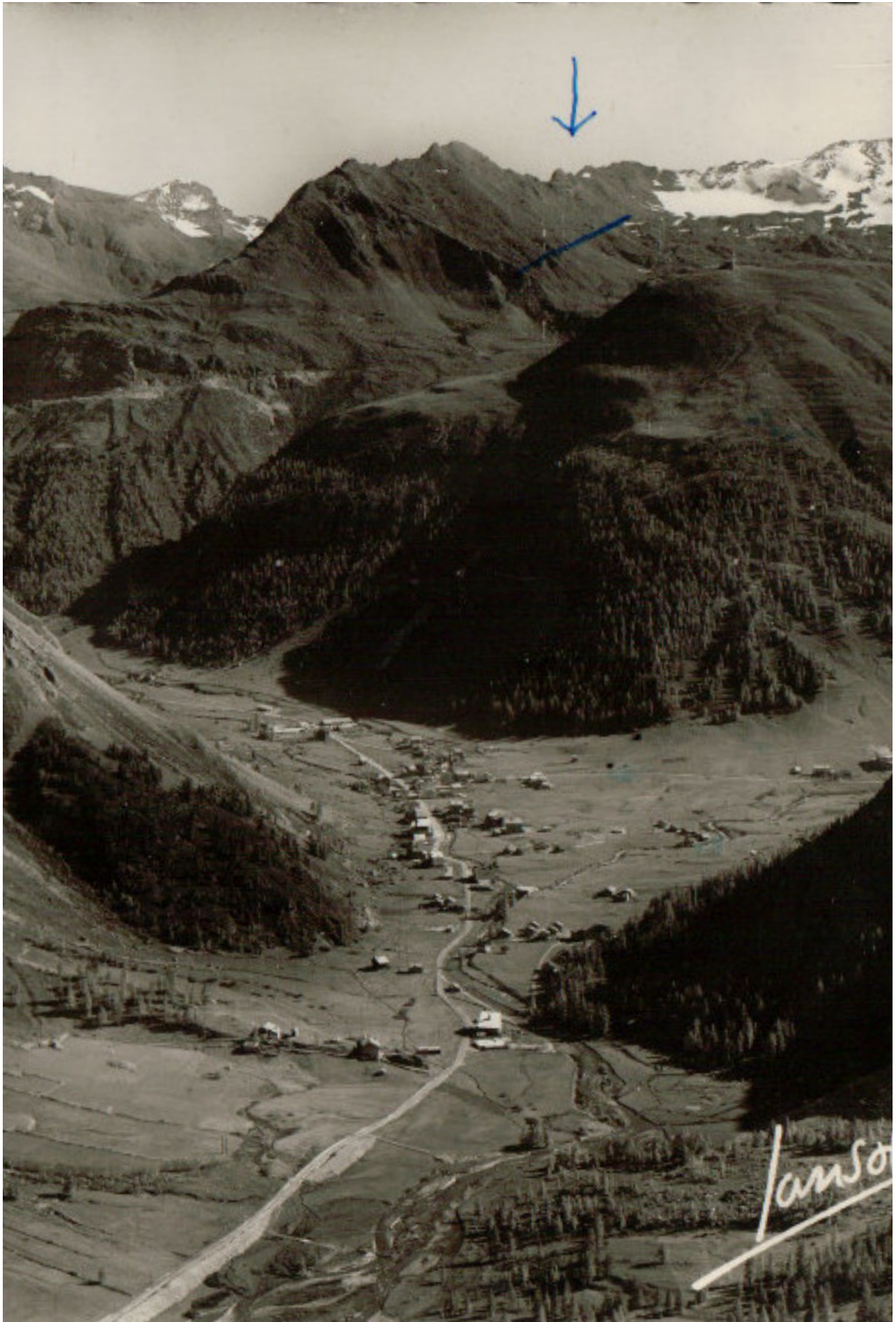
La Marmottière



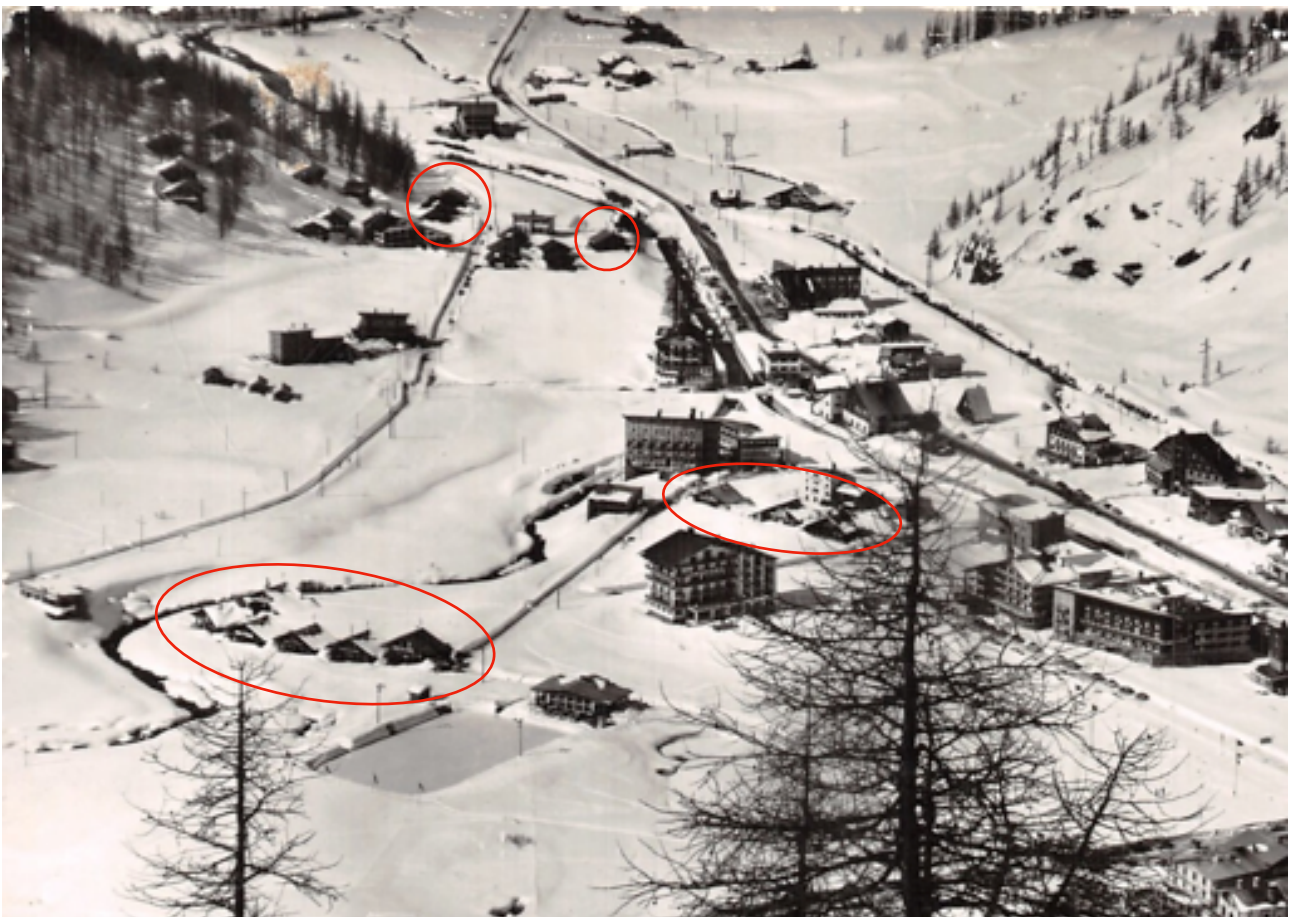
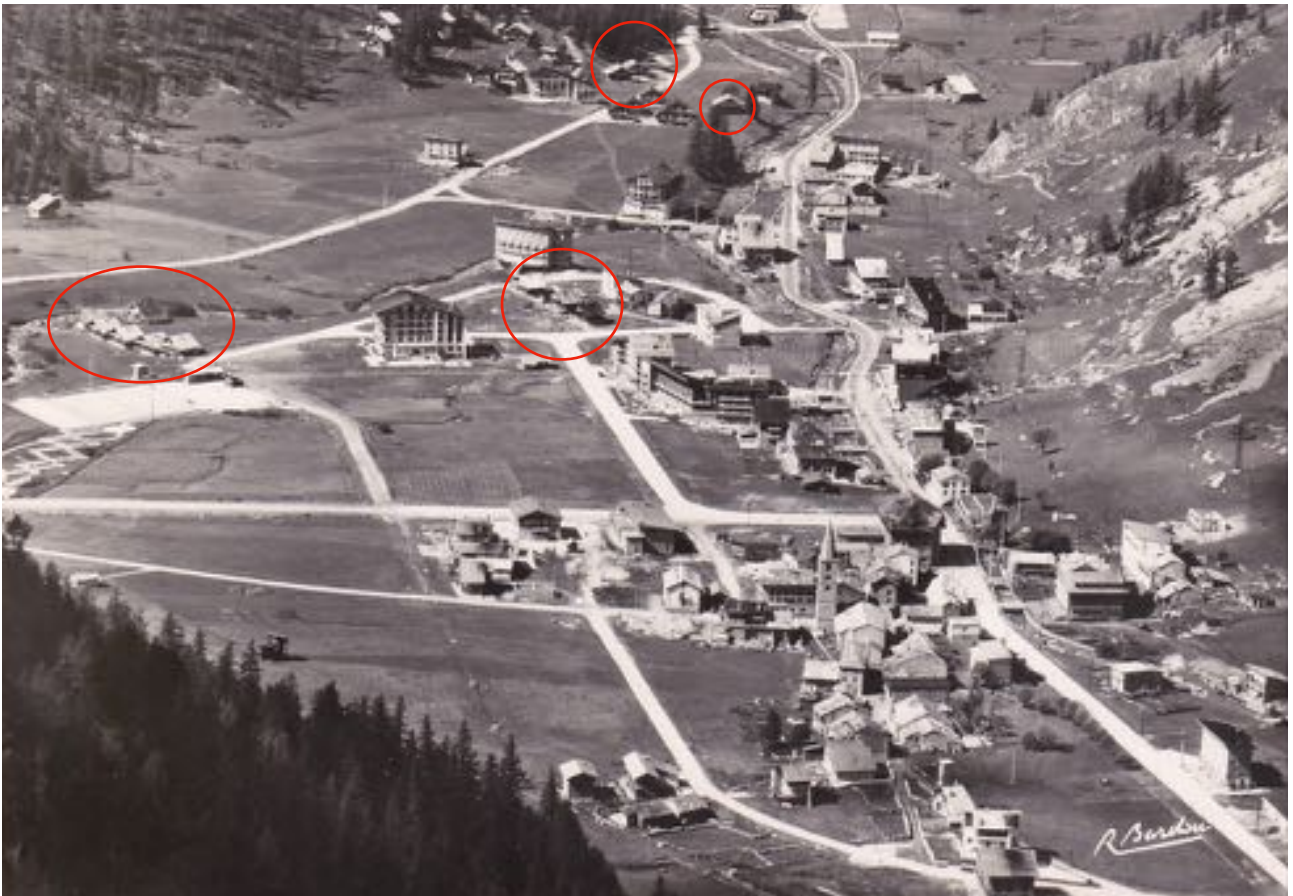
En 1948 débute la construction du barrage de Tignes. Afin de loger les ingénieurs impliqués sur ce projet durant les 5 années que vont durer les travaux, différentes baraques et chalets sont construits dans les villages alentours.



Val d'Isère au début des années 1950.



L'état autrichien, afin de rembourser sa dette de guerre envers la France, est mis à contribution et construit une série de chalets alpin. Il paraîtrait que c'est le père Killy et le père Laborey qui seraient allés chercher sur place les équipes d'artisans. Au moins trois de ces chalets sont ainsi construits à Tignes les Boisses et treize autres à Val d'Isère, sans doute vers 1947-1948.



La position exacte des chalets sur une vue aérienne de la ville permet d'observer comment ceux-ci ont évolué au fil du temps. Le vieux plan de la station les reprends d'ailleurs tous dans son dessin.



Si la plupart des parcelles semblent toujours exister, souvent le chalet a été reconstruit - au moins deux pour cause d'incendie (Mowgli & le Bananas) !
On constate que 4 d'entre eux ont laissé place à une barre qui donne sur le front de neige.



Anciennement, cette série de 6 chalets se trouvait le long de la Calabourdane. Il y avait 5 chalets en enfilade et un sixième en retrait.







Ces 6 chalets ont petit à petit été rattrapé par la densification grandissante autour du front de neige. Le premier à disparaître est celui situé en retrait (image 2). Viennent ensuite l'un après l'autre les quatre chalets plus proche de l'eau qui font place au(image 3 et 4).



Le Bananas (anciennement la chaumière) est le dernier survivant du groupe. Malheureusement, il brûle en novembre 2011. Le bâtiment d'aujourd'hui reprend le volume capable d'alors. Les contreventements diagonaux et la terrasse avaient déjà été intégrés au bâtiment pour agrandir l'espace du restaurant. A l'intérieur on retrouve l'escalier d'accès à l'étage à son emplacement d'origine.



Un peu plus proche du centre, on retrouve trois autres chalets.



On observe sur cette deuxième image que le chalet central semble avoir été prolongé en largeur à un moment donné (il existe encore aujourd'hui > le Petit Danois).



Le chalet d'à côté devient un restaurant, puis un hotel: l'Helrob (Hotel de Savoie), aujourd'hui détruit



Le petit Danois et le troisième chalet de la série existent encore aujourd'hui (en partie et avec de nombreux rajouts / extensions).



A l'entrée du village, quatre autres chalets sont construits. L'un le long de l'Isère au niveau du Portillo. Les trois autres se retrouvent derrière, en enfilade, le long de la route de la Balme. En aval, on retrouve la Marmottière, qui pour une raison inconnue, est construit à angle droit par rapport au chemin alors que les deux autres font un angle important avec la route (30 degrés environ). Autour de ces 4 chalets se construit en parallèle l'hotel Grand Nord ainsi que l'ensemble de chalets du Petit Alaska.





Ces deux images nous montrent le chalet Mowgli avant sa reconstruction suite à un incendie. On remarque que le socle a été agrandi et que le bois semble avoir été traité dans une deuxième phase. Egalement, en arrière plan de la seconde image, on aperçoit des murs à l'arrière de la Marmottière, qui était à l'époque un simple abris (couvert indépendamment?).



A quelques pas, on retrouve le quatrième de la série, bien caché derrière la crèche. Sa façade principale est restée très fidèle à l'originale; elle a même conservée l'entrée en retrait et son balcon en bois. Une travée supplémentaire a été rajoutée plus tard. Malheureusement, ce chalet vit ses derniers mois car un permis de construire a été déposé en 2018 pour une démolition / reconstruction.



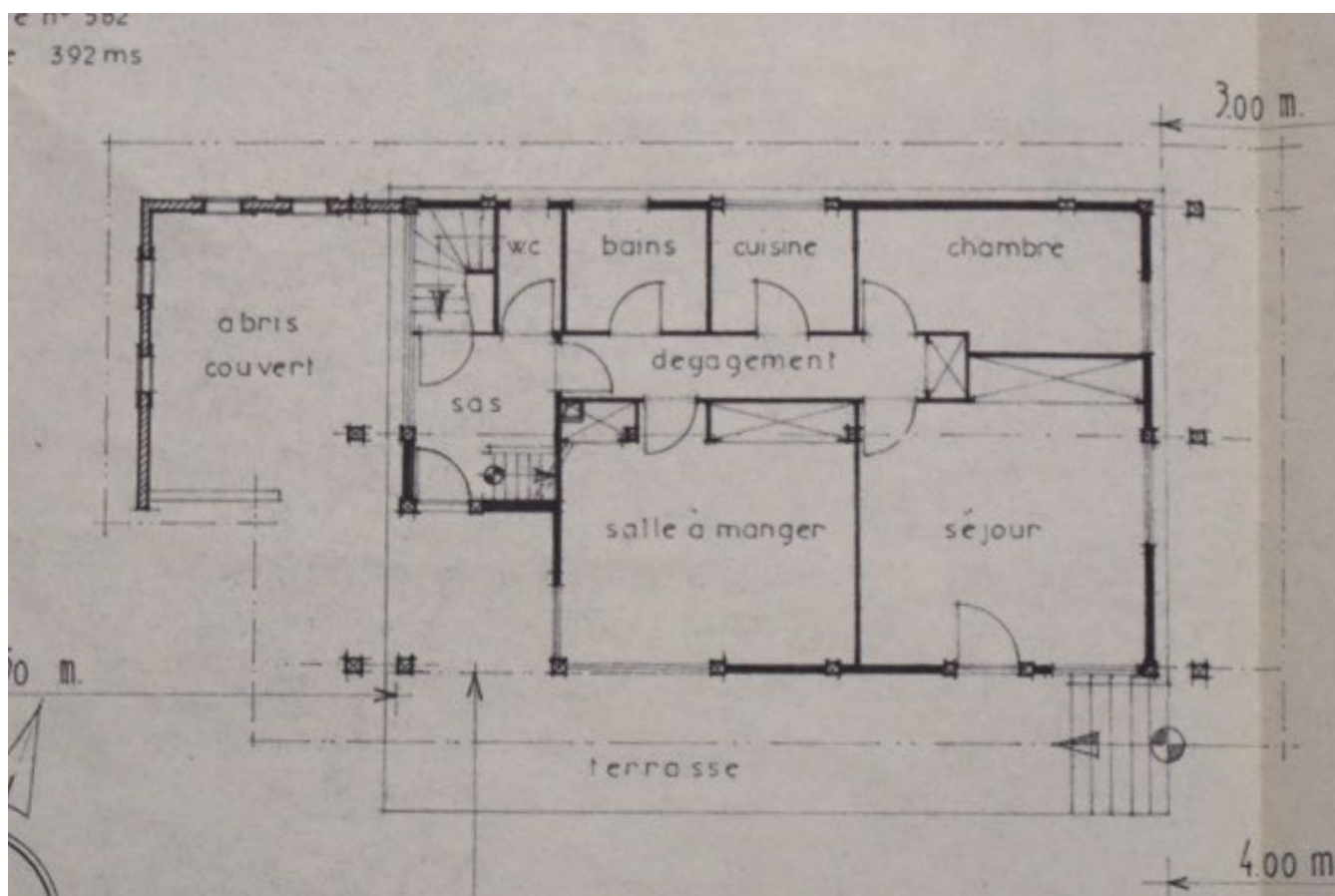
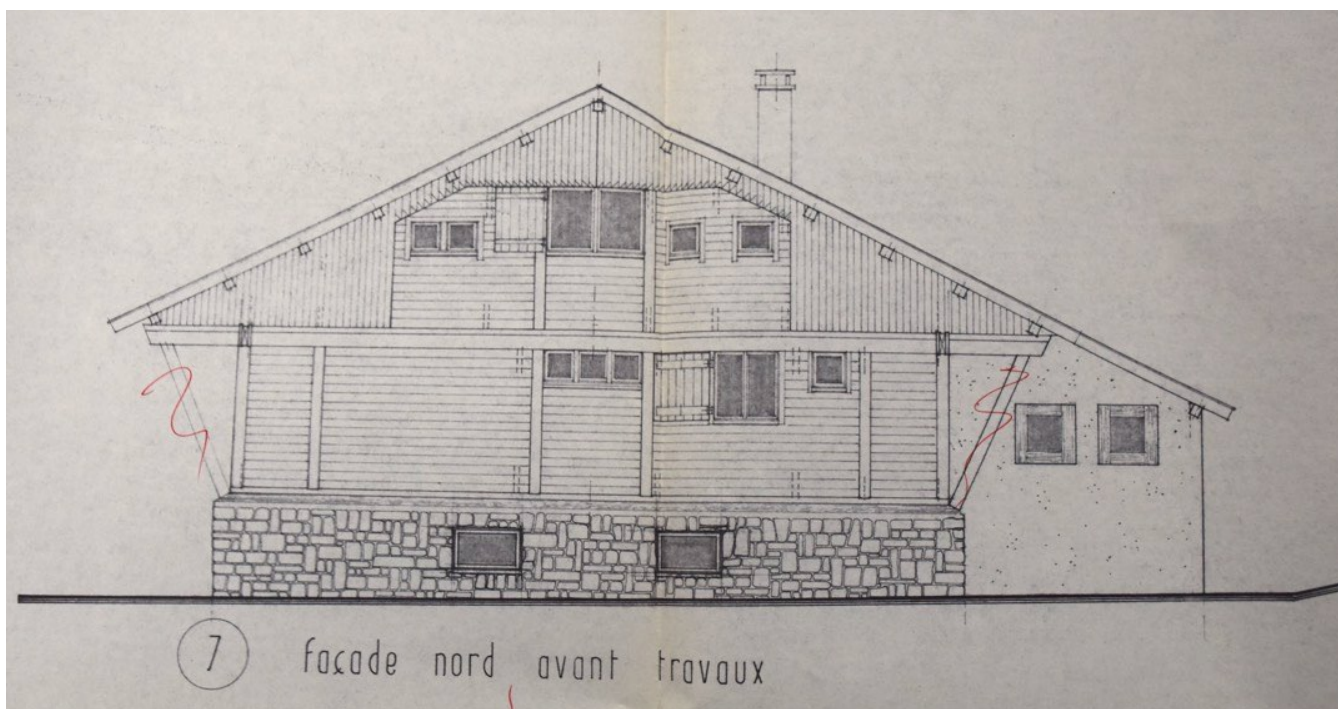
Cette vue de la Marmottière côté Daille nous permet de d'avoir un aperçu sur la façade nord ancienne - où l'on voit le chalet avant le rajout de la cheminée extérieure et avec ses fenêtres d'origines. On sent aussi la proximité avec l'Isère qui a plutôt disparu aujourd'hui. Enfin, le bardage en bois semble être soit non traité, contrairement à aujourd'hui.



Cette autre image montre que la cheminée d'origine (qui est celle de la chaudière aujourd'hui) était du côté opposé par rapport aux chalets construits vers le front de neige, ce qui suggère un plan intérieur peut être différent.

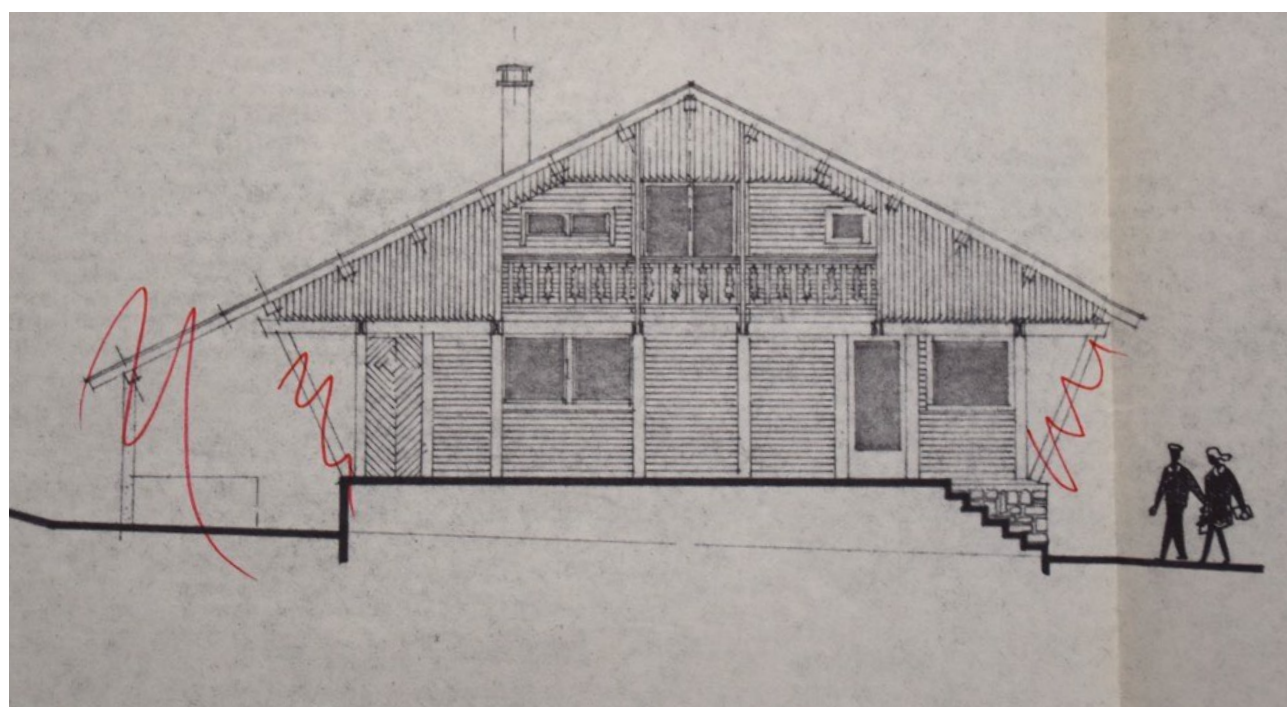
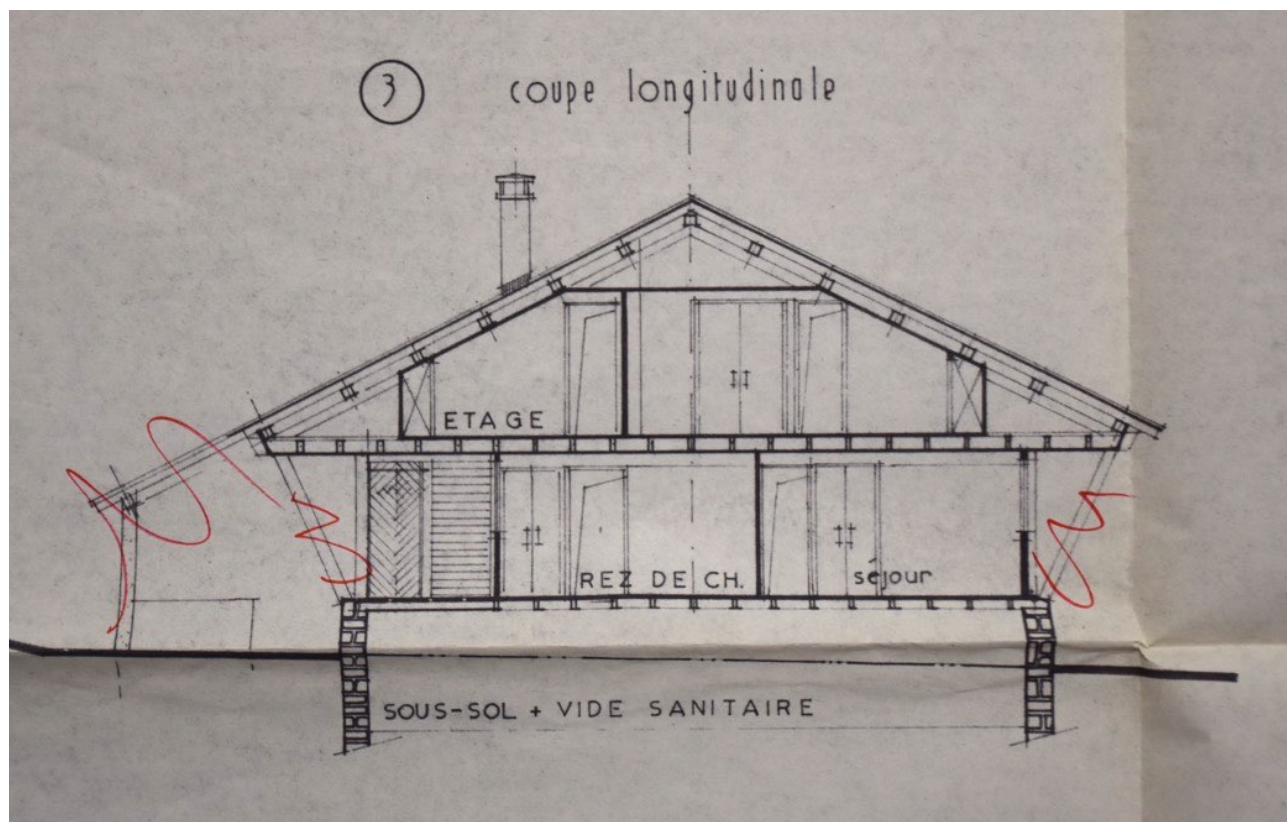


Dans le permis déposé en 1978 pour modifier le plan intérieur et la façade nord, on retrouve des informations sur l'aspect du chalet avant les travaux.



Bien que la coupe longitudinale ne représente pas le sous sol, on peut penser au vue de la présence des fenêtres dans le socle, de la représentation du plancher et du fait que la coupe se situe au niveau de l'entrée, qu'il existait déjà avant 1978 - d'autant qu'aucune référence n'est faite dans le permis concernant la création d'un sous sol. Il a en revanche sans doute été agrandi et modifié par après (l'escalier d'accès notamment).

Pourtant, il n'est pas certains que le sous sol ait été prévu dès l'origine. En effet, si l'on s'en réfère aux deux premières photos du chalet Helrob, on aperçoit que le socle original (1ère photo) ne montre aucune fenêtres ou ventilation, alors que la seconde photo voit l'apparition de deux fenêtres dans le socle (le terrain a été surbaissé en parallèle).



Le chalet de *la Marmottière*, situé le long de la route de la Balme, en face du *Cygnaski* fait désormais partie de l'histoire du village. Il est le dernier représentant complet des 13 chalets construits en 1948.



Il a tout d'abord abrité les ingénieurs responsable de la construction du barrage de Tignes. Il devient ensuite la propriété de Mr Favarcq, adjoint du responsable de la station et après avoir été revendu par deux fois (1964 et 1973), ma grand mère en fait l'acquisition en 1978.